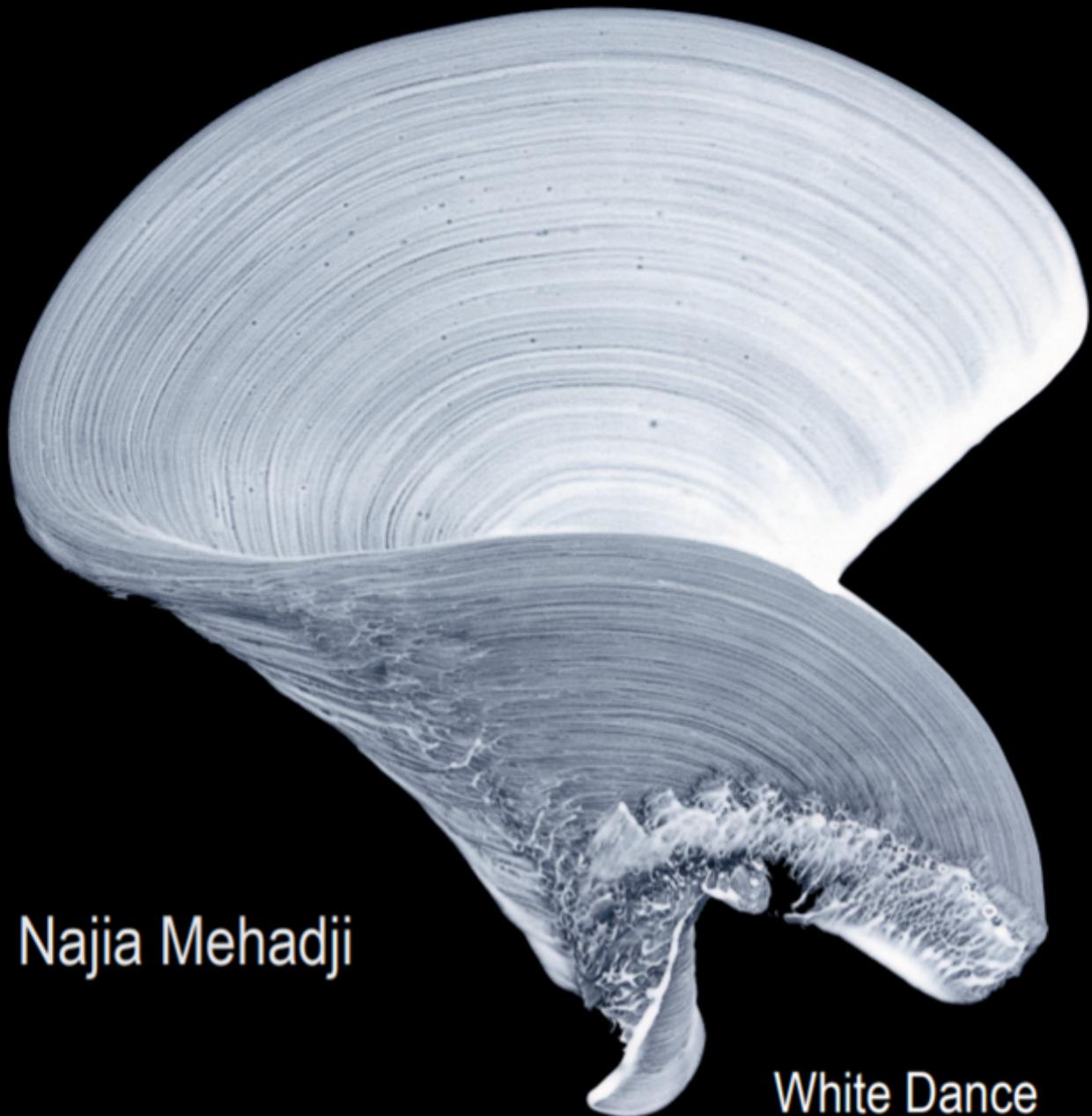


DOSSIER DE MÉDIATION

Nadjia Mehadji, une exposition dans la Chapelle des Dames Blanches.

Une rencontre entre art et patrimoine, en dialogue avec l'architecture.

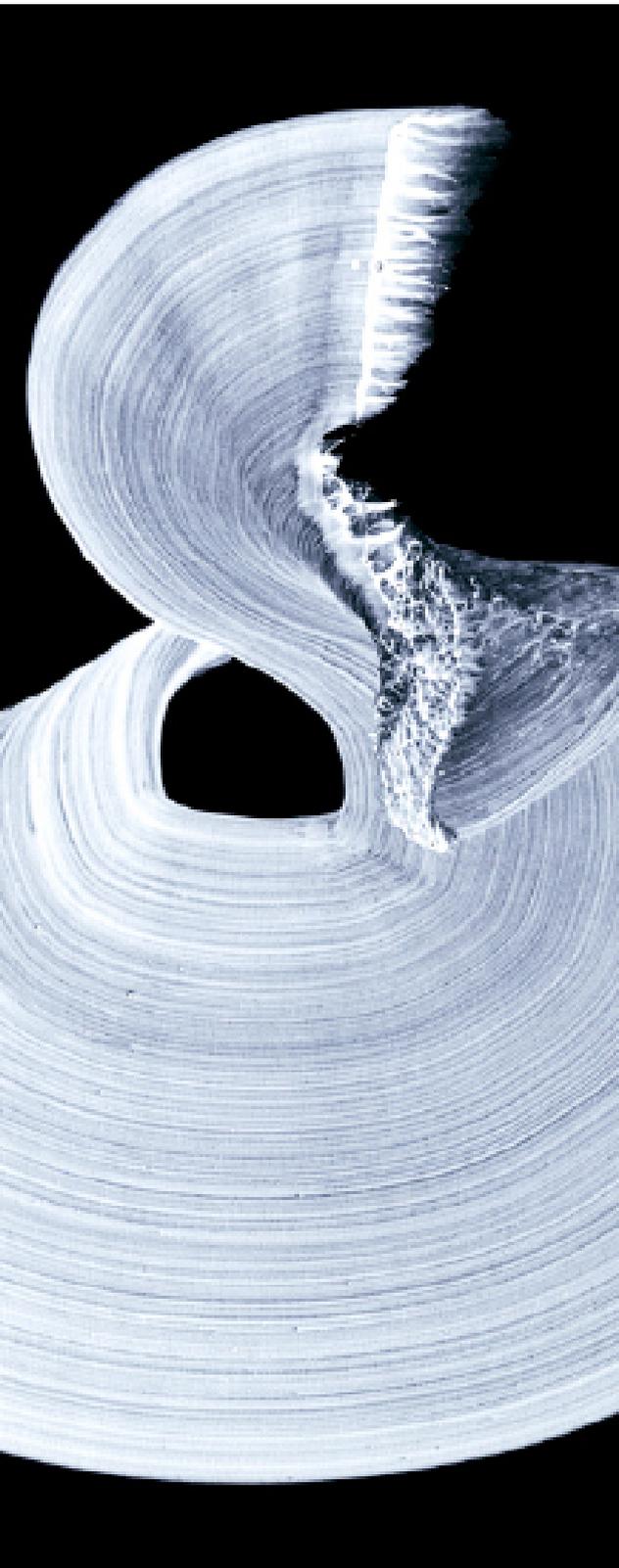


Najia Mehadji

White Dance

SOMMAIRE

Exposition
Du 19 Mai - 25 Juillet 2021



03

CONTACT MÉDIATION

04

LE LIEU

05

PRÉSENTATION DE
L'EXPOSITION

06

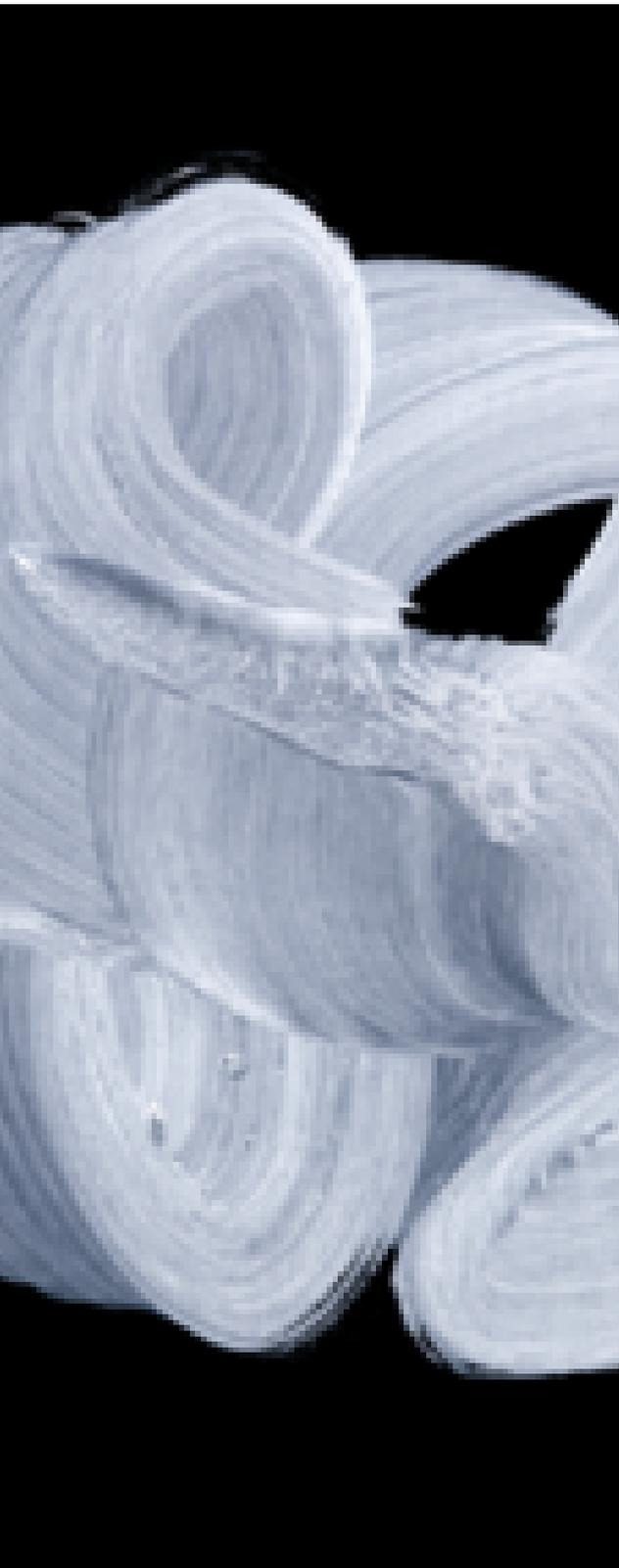
BIOGRAPHIE DE
L'ARTISTE

07

LES RENDEZ-VOUS

CONTACT MEDIATION

Exposition
Du 19 Mai - 25 Juillet 2021



Pour préparer votre visite, vous pouvez contacter :

Dominick Pagès-Dardillac

Médiateur culturel

dominick.pages2@gmail.com

Doria Ardiet

Chargée des arts plastiques au service Action culturelle

doria.ardiet@ville-larochelle.fr et/ou 05 46 51 53 78

LE LIEU

La Chapelle des Dames Blanches

Historique:

La Chapelle des Dames Blanches est dédiée à la création contemporaine. Installations, vidéos, sculptures, photographies, peintures, prennent place au cœur d'un espace de 130 m². Les expositions monographiques ou collectives présentent des artistes émergents ou confirmés, régionaux, nationaux et internationaux. En période hivernale, la chapelle est fermée au public mais elle ouvre ses portes et fait fonction d'atelier pour des résidences d'artistes.

La Chapelle des Dames Blanches est un lieu d'exposition de la Ville de La Rochelle depuis 2011. Construite au XIXe siècle, elle appartenait aux Sœurs de la Charité, appelées aussi les « dames blanches » à cause du plastron blanc qu'elles portaient, qui l'ont fait bâtir en 1878. La date est encore inscrite sur la clef de voûte de l'avant nef. Arqué d'ogives, son toit est doté d'une flèche polygonale en pierre. Elle possède de beaux vitraux.

La Ville de La Rochelle achète le bâtiment en 1989 avec le projet d'en faire une médiathèque. Devenant ville universitaire, une autre implantation est imaginée et le lieu est alors transformé en espace d'exposition. Suivent dix ans de travaux à l'église Saint Sauveur durant lesquels la Chapelle des Dames Blanches redevient un lieu de culte.

La Chapelle des Dames Blanches ouvre à nouveau ses portes aux artistes en avril 2011 avec l'exposition La Rochelle, peintures du port. Depuis, elle accueille quatre à cinq expositions monographiques ou collectives par saison et reçoit près de 20 000 visiteurs par an.

SAISON 2021

- Août à Octobre : Mustapha Azeroual
- Novembre 2021 à Février 2022 : Flore Kunst

COMMUNIQUE DE PRESSE

A la Chapelle des Dames Blanches
Du 19 mai au 25 juillet 2021

Najia Mehadji expose White dance

© Ron Nicolaysen, New York 2011



A partir du 19 mai, la Chapelle des Dames Blanches présente l'exposition "White dance", une sélection d'œuvres numériques de l'artiste Najia Mehadji.

Née à Paris en 1950, diplômée des beaux-arts de Paris ainsi que de l'Université Paris 1 (maîtrise sur Paul Cézanne), elle vit entre Paris et Essaouira (Ville jumelée avec La Rochelle). Très tôt, elle expose à la Galerie Montenay à Paris et présente ses œuvres aux musées des Beaux-arts de Caen et de Poitiers. Son œuvre picturale effectue une synthèse entre Orient et Occident. Son art renouvelle la peinture contemporaine en conjuguant la couleur monochrome, la ligne continue du dessin et des éléments d'architecture ou d'ornementation orientale, la coupole, le polygone, l'arabesque, la calligraphie chinoise ; issues de nouveaux concepts et de nouvelles formes unissant le corps et l'esprit, Najia Mehadji invente son propre style à la fois incarné et dépouillé, dynamique et spirituel.

« Mon travail, dit-elle, se situe entre le dessin et la peinture, l'abstraction et la figuration, la couleur et la lumière, le dehors et le dedans, le mouvement et le suspens, le sensible et le symbolique, le geste et l'idée, la géométrie et l'organique, la forme et le flux, la contrainte et la liberté, l'intuition et la réflexion, la perception et la mémoire ».

Cet ensemble d'œuvres noir et blanc, qui sont les « couleurs de la sublimation de la lumière et des ténèbres », résonne étroitement avec la chapelle des « Dames Blanches ».

Ces formes blanches brossées en circonvolution sur fond noir suggèrent la danse des derviches-tourneurs dans leur relation symbolique au cosmos, voire celle de la danseuse américaine Loïe Fuller. Elles sont un emblème de la peinture, tout en convoquant des nouvelles technologies.

« En art il ne s'agit pas de reproduire ou d'inventer des formes, mais de capter des forces, c'est par là même qu'aucun art n'est figuratif. » Gilles Deleuze.

Proche de certains philosophes comme le souligne cette citation sur le site de l'artiste et du soufisme, Najia Mehadji s'interroge sur le temps, la notion de passage, du mouvement, ...

Ses œuvres s'offrent à nous comme des lieux de déploiements d'arabesques contemplatives, de volutes simples, élégantes et gracieuses qui nous entraînent par leur fluidité dans des zones vertigineuses capables de nous ouvrir sur l'éternité selon Mohamed Rachdi.

« Chacun d'entre nous, dit Najia Mehadji, perçoit de plus en plus que l'art est précieux pour vivre. Dans les moments difficiles, un roman, une exposition, un film, un morceau de musique nous donnent ce qui rien d'autre peut nous donner : le sentiment d'une durée qui nous dépasse et nous recentre ».

A l'image de son intitulé, "White dance" s'annonce pleine de profondeur et de révélation.

NAJIA MEHADJI

Biographie



© Fouad Maazouz

À PROPOS DE
NAJIA MEHADJI

Calligraphie, arabesque, coupole, peinture, dessins d'éléments d'architecture ou d'ornementation orientale, Najia Mehadji s'approprie des pratiques traditionnelles et les révolutionnent dans ses travaux.

Cette artiste née à Paris en 1950 est diplômée de l'Ecole des Beaux-arts de Paris ainsi que de l'Université Paris 1 (maîtrise sur Paul Cézanne). Ces diplômes lui permettront de travailler avec des groupes d'avant-gardes ouverts aux cultures dites « extra européennes » tels que Peter Brook et le Living Theatre. Très tôt, pendant les années 80, elle expose à la galerie Montenay, à Paris, et montre ses œuvres lors de deux expositions personnelles aux Musées des Beaux-arts de Caen et de Poitiers.

Consciente de son statut de femme artiste, elle ose utiliser des pratiques dites « masculines » comme la calligraphie et fréquente dans les années 1970 un groupe de femmes artistes ainsi que la revue féministe « Sorcières ».

Vivant entre Paris et Essaouira au Maroc, elle est marquée par cet aller-retour culturel et évoque l'Orient et l'Occident dans ses travaux, notamment dans sa série de toiles Icares (1985-86).

En quête de transculturalité, elle s'intéresse à la gestualité du Nô japonais mais aussi des rituels soufis. La thématique du temps est omniprésente dans sa pratique, apparaissant dans la succession des lignes qu'elle dessine où chaque ligne est le temps d'un geste.

Véritable militante, elle réalise en 1993-1994 la série des Coupoles en réaction aux crimes de guerre commis contre les Bosniaques en ex-Yougoslavie et n'hésite pas à s'imprégner des plus grands artistes, tel que Goya, pour poursuivre son engagement contre les violences des guerres contemporaines.

Depuis une quinzaine d'années sa réflexion autour du soufisme l'entraîne à réaliser des expositions telle que *Mystic Dance* en 2020 montrée à la chapelle des Dames Blanches dans l'exposition "White Dance" : les formes blanches brossées en circonvolution sur fond noir suggéraient la danse de derviches-tourneurs dans leur relation symbolique au Cosmos, voire celle de la danseuse américaine Loïe Fuller.

LES RENDEZ-VOUS

- **Rencontre avec l'artiste Najia Mehadji le 4 juin à 18H** (sur rendez-vous et inscription)
- Publication d'un catalogue (édition limitée)

MÉDIATION :

Sur inscription auprès de la Direction de la Culture et du Patrimoine :
doria.ardiet@ville-larochelle.fr ou 05 46 51 53 78 (en fonction des règles sanitaires)

- **Visites spécifiques à destination des personnes malvoyantes**, avec Dominick Pagès-Dardillac, médiateur culturel.

Les samedis 19 juin et 10 juillet 2021 à 14h00

- **Visites et rencontres à destination des scolaires et hors temps scolaires** avec le médiateur culturel

Le lundi toute la journée et en matinée du mardi au vendredi et sur rendez-vous

- **Visites commentées tous publics** avec le médiateur culturel (limitées à 10 personnes)

Les samedis 12 juin et 17 juillet 2021 à 14h00

